
Introduction : multiculturalisme et mondialisation

Cynthia Ghorra-Gobin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/7733>

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2006

Pagination : 3-4

ISBN : 2-296-01810-6

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Cynthia Ghorra-Gobin, « Introduction : multiculturalisme et mondialisation », *Géographie et cultures* [En ligne], 58 | 2006, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 15 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gc/7733>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2019.

Introduction : multiculturalisme et mondialisation

Cynthia Ghorra-Gobin

- 1 Tout en rappelant les fondements philosophiques du multiculturalisme parallèlement à la remise en cause de la théorie de l'assimilation, ce numéro de la revue *Géographie et cultures* met l'accent sur son actualité dans différents contextes géographiques ainsi que sur sa diversité en fonction des histoires nationales et locales. Loin de se décliner de manière identique et contrairement aux représentations généralement véhiculées, le multiculturalisme ne peut se réduire à un modèle unique. Ce numéro souligne par ailleurs la place de la géographie culturelle à l'heure de la mondialisation, qui ne se limite pas aux seuls échanges de biens et à la dynamique des entreprises globales, *mais* concerne aussi la mondialisation des flux migratoires et l'émergence de villes multiculturelles un peu partout dans le monde.
- 2 Le premier texte soulève la question de l'universalisme du multiculturalisme susceptible de se présenter comme un dispositif rendant compte de certaines formes de la diversité culturelle face à la faible validité de la théorie de l'assimilation au moment où les sociétés se retrouvent dans une phase historique qualifiée de mondialisation. La diversité culturelle repose aussi bien sur l'appartenance ethnique, raciale, religieuse, ou encore sur les modes et traditions culinaires. L'argumentation est fondée sur l'expérience du Canada et des États-Unis et plus précisément au niveau local avec la ville de Los Angeles qui a subi de plein fouet la croissance des flux migratoires venus d'Amérique latine et du reste du monde. Dans sa présentation sur l'Inde, Rémy Delage insiste sur la flexibilité offerte par le fédéralisme à l'échelle nationale pour prendre en compte la diversité culturelle. Il analyse le principe d'un référendum fondé sur l'appartenance à la caste et à la religion et invite les géographes à se pencher sur cette dimension. Pour Gilles Fumey, le multiculturalisme aux États-Unis se lit également dans les pratiques alimentaires qui suivent un schéma régional en fonction des flux migratoires. La côte est aurait ainsi été plus perméable aux influences européennes.
- 3 Sophie Blanchard explore avec acuité la manifestation d'une identité multiculturelle andine dans une ville *camba* à l'occasion de la fête de La Paz à Santa Cruz. Les migrants

andins qui font l'objet d'une certaine forme de discrimination dans la vie de tous les jours réussissent toutefois à acquérir une certaine visibilité dans l'espace public à l'occasion de cette fête. Cette manifestation est ici présentée comme l'événement préfigurant la reconnaissance d'une société bolivienne pluriculturelle. En prenant l'île Maurice comme terrain d'études, Alexandra de Cauna souligne la fragilité du multiculturalisme lorsqu'il se traduit par un repli des communautés sur leur territoire et en l'absence de tout équipement ou espace public favorisant la mise en scène de la diversité. L'île a connu de sérieuses émeutes interethniques toujours présentes dans la conscience des habitants. Comme Rémy Delage, Alexandra de Cauna insiste également pour que les inégalités sociales soient prises en compte.

- 4 Le multiculturalisme ne se traduit pas uniquement par une diversité culturelle dans l'espace politique, dans les pratiques alimentaires ou à l'occasion de fêtes, mais a entraîné dans certaines universités américaines des changements dans les programmes d'enseignement et l'émergence des *cultural studies* comme en témoigne l'analyse de Paul Clavai. Ce dernier rejoint le point de vue de l'anthropologue sud-africain Adam Kuper et estime que le multiculturalisme « pose en effet plus de problèmes qu'il ne prétend en résoudre ». Louis Dupont est encore plus critique que Paul Claval vis-à-vis du multiculturalisme. À partir d'une présentation historique des contextes américains (Canada et États-Unis), français et anglais, il affirme que le multiculturalisme est en réalité une solution proposée par un groupe majoritaire au sein d'une société nationale et il propose le droit à l'indifférence culturelle.
- 5 Ce numéro se termine avec une note d'Adalberto Vallega (président de l'Union géographique internationale) qui revendique pour la géographie un travail de recherche systématique sur la reconnaissance de l'identité culturelle en vue du développement humain à l'échelle mondiale. Il partage le point de vue du prix Nobel d'économie, Amartya Sen qui revendique pour tout individu la liberté de choix de son identité, comme condition du développement notamment dans les pays pauvres. Monsieur Vallega a eu l'amabilité de rédiger ce texte pour la revue au cours de l'été 2006 avant son décès le 22 novembre 2006.

AUTEUR

CYNTHIA GHORRA-GOBIN

CNRS, UMR 8185

Laboratoire Espaces, nature et culture